



Le Quotidien

Statistique Canada

Le mardi 30 janvier 2007

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Indices des prix des produits industriels et des matières brutes, décembre 2006 2

En décembre, le pétrole et les métaux ont fait bondir les prix des produits manufacturés et des matières brutes.

Étude : Taux de faible revenu chez les immigrants arrivant au Canada, de 1992 à 2004 8

La situation économique des nouveaux immigrants au Canada ne s'est pas améliorée depuis le début du millénaire, même si ceux-ci ont un niveau de scolarité beaucoup plus élevé et que beaucoup plus font partie de la catégorie des immigrants qualifiés que 10 ans auparavant, selon un nouveau rapport.

Enquête sur l'utilisation et le développement de la biotechnologie, 2005 11

Indices des prix des services d'hébergement des voyageurs, quatrième trimestre de 2006 12

Fichier de conversion des codes postaux, septembre 2006 12

Indices des prix de vente de l'énergie électrique, septembre à décembre 2006 13

Indices des prix des ordinateurs et des périphériques, novembre 2006 13

Nouveaux produits 14



Communiqués

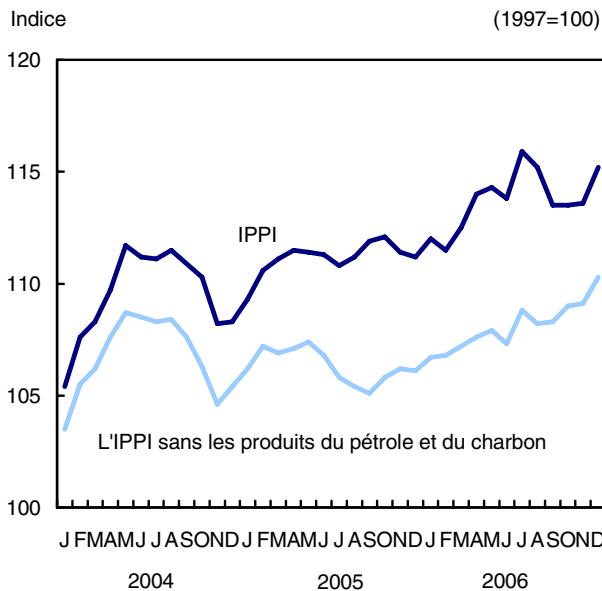
Indices des prix des produits industriels et des matières brutes

Décembre 2006

En décembre, le pétrole et les métaux ont fait bondir les prix des produits manufacturés et des matières brutes.

De novembre à décembre, les prix demandés par les fabricants, mesurés par l'Indice des prix des produits industriels (IPPI), ont augmenté de 1,4 %, conjointement avec la hausse marquée des prix des produits du pétrole et du charbon, des produits métalliques de première transformation et des véhicules automobiles. La hausse des prix a été observée dans la majorité des groupes de produits.

Les prix des produits manufacturés augmentent



Sur 12 mois, l'IPPI a avancé de 3,6 %, ce qui représente une accélération par rapport à la progression d'une année à l'autre constatée entre septembre et novembre. La pression à la hausse provenait principalement des prix plus élevés des produits métalliques de première transformation, de la pâte de bois et des produits de papier, de même que des fruits, des légumes et des aliments pour animaux.

L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) a bondi de 5,2 % de novembre à décembre et a clôturé l'année,

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des produits industriels (IPPI) reflète les prix que les producteurs canadiens reçoivent au moment où les produits franchissent les portes de l'usine. Il ne reflète pas ce que le consommateur paie. Contrairement à l'Indice des prix à la consommation, l'IPPI exclut les impôts indirects et tous les coûts qui surviennent entre le moment où un produit sort de l'usine et le moment où l'utilisateur final en prend possession, ce qui comprend les coûts du transport, du commerce de gros et du commerce de détail.

Les producteurs canadiens exportent de nombreux biens. Ils indiquent souvent leurs prix en devises étrangères, en particulier dans le cas des véhicules automobiles, de la pâte de bois, du papier et des produits du bois. Les fluctuations du dollar canadien par rapport à la devise américaine se répercutent par conséquent sur l'IPPI.

L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) est représentatif des prix que paient les fabricants canadiens pour les principales matières brutes. Un grand nombre de ces prix sont fixés sur le marché mondial. Contrairement à l'IPPI, l'IPMB comprend des biens qui ne sont pas produits au Canada.

affichant deux fortes hausses d'affilée. L'augmentation a été attribuable à des coûts plus élevés pour les combustibles minéraux, les métaux non ferreux, les animaux et les substances animales ainsi que les substances végétales.

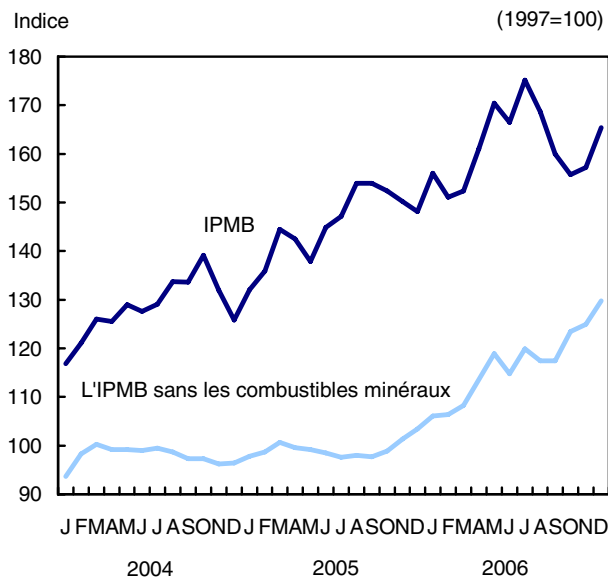
Comparativement à décembre de l'an dernier, les matières brutes ont coûté 11,7 % plus cher aux usines, ce qui est nettement plus que l'augmentation de 4,7 % enregistrée en novembre.

En décembre, l'IPPI s'établissait à 115,2 (1997=100), en hausse par rapport au niveau révisé de 113,6 en novembre. L'IPMB a été de 165,4 (1997=100), en hausse par rapport au niveau révisé de 157,2 en novembre.

IPPI : L'indice des prix a été entraîné par les produits du pétrole et les métaux de première transformation

D'un mois à l'autre, les prix des fabricants ont été entraînés par la hausse des prix des produits du pétrole et du charbon (+4,6 %), des produits métalliques de première transformation (+4,4 %), et dans une moindre mesure par celle des prix des véhicules automobiles (+1,0 %). Les hausses de prix ont été enregistrées dans la plupart des groupes de produits, à l'exception des produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique (-0,2 %).

Les prix des matières brutes montent de nouveau



Le redressement des prix des produits du pétrole et du charbon en décembre survient après quatre baisses mensuelles consécutives, en conséquence de la diminution de l'offre de pétrole brut par les pays producteurs de pétrole. Si les prix des produits du pétrole et du charbon avaient été exclus, l'IPPI n'aurait augmenté que de 1,1 %.

Les prix des produits métalliques de première transformation ont progressé de 4,4 % en décembre après avoir baissé de 1,1 % en novembre. En particulier, les prix du nickel ont été poussés à la hausse à la suite de la réduction des réserves internationales et au retard dans certains projets d'extraction; les prix du nickel ont bondi de 19,3 % après une baisse de 9,6 % enregistrée en novembre. Les prix des produits de l'aluminium, ayant enregistré une augmentation mensuelle de 2,9 %, ont progressé au même rythme pour un troisième mois d'affilée sous l'effet d'une demande forte et d'une diminution des stocks. La progression des prix des produits métalliques de première transformation a été atténuée par la baisse des prix des produits du cuivre et des alliages de cuivre (-0,9 %), et des produits du fer et de l'acier (-0,3 %).

Les prix des véhicules automobiles ont augmenté de 1,0 %, principalement en raison de la dépréciation du dollar canadien. Parmi les autres produits qui ont contribué le plus fortement à la progression de l'IPPI en décembre, on peut citer la pâte de bois et les produits de papier (+0,8 %) ainsi que le bois d'oeuvre et autres produits du bois (+0,7 %). On n'indique cependant qu'une seule baisse de prix soit pour les produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique (-0,2 %).

IPPI : Les métaux de première transformation restent les principaux facteurs à l'origine de la variation sur 12 mois

L'IPPI a augmenté de 3,6 % de décembre 2005 à décembre 2006, soit un taux d'accroissement d'une année à l'autre supérieur à ceux des trois derniers mois. Le taux de croissance plus élevé s'explique principalement par le bond des prix des produits métalliques de première transformation et dans une moindre mesure par l'appréciation des prix de la pâte de bois et des produits de papier, ainsi que des fruits, des légumes et des aliments pour animaux. Les produits du pétrole et du charbon ont peu progressé par rapport à décembre 2005 si bien que si les prix des produits du pétrole et du charbon avaient été exclus, la progression de l'IPPI aurait été de 4,0 % au lieu de 3,6 %.

Les prix des métaux de première transformation se sont élevés de 28,8 % comparativement à décembre 2005. On note des hausses de prix d'une année à l'autre pour les produits du nickel (+142,1 %), les produits du cuivre (+39,3 %), les profilés d'affinage de zinc (+148,5 %) et les produits de l'aluminium (+15,5 %).

Le taux annuel de croissance de l'IPPI a été atténué par la baisse des prix du bois d'oeuvre et autres produits du bois (-5,9 %), des produits chimiques (-1,3 %) ainsi que et des véhicules automobiles et autre matériel de transport (-0,5 %).

IPMB : Augmentation des prix du pétrole brut et des métaux non ferreux

Les prix des matières brutes ont augmenté de 5,2 % en décembre, ce qui représente une accélération des prix par rapport la hausse de 1,0 % observée en novembre.

Les combustibles minéraux ont le plus contribué à cette progression mensuelle, ayant connu une hausse de prix de 6,7 %. Les prix du pétrole brut se sont accrus de 8,0 %, principalement en raison de la décision prise par les pays producteurs de pétrole de réduire leur production. La hausse des prix du pétrole brut est la plus forte appréciation depuis les trois baisses mensuelles marquées d'août à octobre. Sans les combustibles minéraux, l'IPMB aurait progressé de 3,9 % par rapport à novembre au lieu de 5,2 %.

Les prix des métaux non ferreux ont bondi de 8,4 %, ce qui représente une quatrième augmentation mensuelle consécutive. Les concentrés radioactifs se sont appréciés de 20,0 %, en raison principalement de la réduction de l'offre. Les prix des concentrés du zinc, du plomb, du cuivre et du nickel ont aussi affiché des augmentations substantielles.

Les prix de tous les autres groupes de produits ont augmenté en décembre, en particulier les prix

des animaux et des substances animales (+1,4 %) et ceux des substances végétales (+1,8 %). Parmi les substances végétales, les céréales et les oléagineux ont été entraînés tout le long de 2006 par une demande forte et une offre faible.

Sur 12 mois, les prix des matières brutes se sont élevés de 11,7 % en décembre, ce qui représente un taux d'accroissement supérieur au taux de 4,7 % noté en novembre. Le taux de croissance demeure toujours modéré par rapport au taux annuel de variation enregistré durant les trois premiers trimestres de l'année. Sans les combustibles minéraux, l'IPMB aurait augmenté de 25,5 % au lieu de 11,7 %.

Les métaux non ferreux ont le plus contribué à la progression sur 12 mois, ayant enregistré une hausse de prix de 78,8 %, principalement en raison des augmentations d'une année à l'autre des prix du zinc, des concentrés radioactifs, du cuivre, du nickel et du plomb.

Les prix se sont également accrus par rapport à l'année précédente dans le cas des substances végétales, du bois, ainsi que des minéraux non métalliques.

Les prix des combustibles minéraux ont été en baisse de 1,1 %, sous l'effet d'une chute de 9,7 % des prix du gaz naturel, à la suite des conditions hivernales plus douces. Il s'agit d'une sixième variation négative de suite d'une année à l'autre pour le gaz naturel. Les prix des animaux et substances animales et des matières ferreuses ont également régressé par rapport à il y a un an.

Impact du taux de change

De novembre à décembre, le dollar canadien s'est déprécié de 1,5 % par rapport au dollar américain. Par conséquent, sans l'effet du taux de change, l'IPPI global aurait augmenté de 1,0 % au lieu de 1,4 %.

Sur 12 mois, le dollar canadien s'est apprécié de 0,7 % par rapport au dollar américain. Si l'effet du taux de change avait été exclu, les prix à la production auraient monté de 3,8 % au lieu de 3,6 % de décembre 2005 à décembre 2006.

Les prix des produits semi-finis augmentent

De novembre à décembre, les prix des produits semi-finis ont monté de 1,7 %. Les hausses des prix des produits métalliques de première transformation, des produits du pétrole, de la pâte de bois et des produits de papier, des véhicules automobiles, des produits du bois d'oeuvre, de la viande, du poisson et des produits laitiers ainsi que des fruits, des légumes et

des aliments pour animaux expliquent largement cette augmentation mensuelle.

Les fabricants de produits semi-finis ont touché 5,5 % de plus pour leurs produits en décembre 2006 qu'en décembre 2005. On observe une hausse des prix des produits métalliques de première transformation, de la pâte de bois et des produits de papier, des fruits, des légumes et des aliments pour animaux, des semi-produits métalliques, des produits minéraux non métalliques, des produits électriques et de communication ainsi que de la viande, du poisson et des produits laitiers.

Ces augmentations ont été partiellement effacées par la diminution des prix des produits du bois d'oeuvre, des produits chimiques et des produits du tabac.

Augmentation des prix des produits finis

De novembre à décembre, les prix des produits finis ont augmenté de 0,9 %. Les hausses des prix des produits du pétrole, des véhicules automobiles, des produits électriques et de communication, des produits chimiques et des produits du bois d'oeuvre ont été partiellement effacées par les baisses des prix des produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique et de la pâte de bois et les produits de papier.

Depuis décembre 2005, les prix des produits finis ont monté de 0,7 %. On constate des hausses de prix pour les produits du tabac, les produits chimiques, les fruits, les légumes et les aliments pour animaux, les produits du pétrole, les machines et matériel, les meubles et les articles d'ameublement et les produits électriques et de communication.

Ces diminutions ont été atténuées par les baisses de prix des véhicules automobiles et des produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique.

Rétrospective de 2006

Pour 2006, les fabricants ont touché en moyenne 2,3 % de plus pour leurs produits qu'en 2005, ce qui est nettement plus que l'augmentation de 1,6 % qu'ils ont eue en 2005.

L'indice a été entraîné principalement par les prix des produits métalliques de première transformation qui ont présenté tout au long de l'année de grandes variations mensuelles, mais qui ont conservé une tendance à la hausse pour atteindre une moyenne annuelle de 19,0 %, supérieure à l'ensemble de 2005.

Parmi les autres produits qui ont le plus contribué à la progression de l'IPPI, on peut citer les produits du pétrole et du charbon (+9,1 %), la pâte de bois et les produits de papier (+1,5 %), les produits du tabac

(+6,7 %), les produits chimiques (+1,7 %), les produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique (+3,6 %) ainsi que les fruits, les légumes et les aliments pour animaux (+1,8 %).

Les prix des véhicules automobiles et autre matériel de transport ont diminué de 4,2 % en moyenne en 2006. Cette diminution est principalement le résultat du raffermissement du dollar canadien.

Les prix du bois d'oeuvre et des autres produits du bois ont aussi baissé de 5,8 % en 2006 comparativement à 2005, les prix ayant diminué en moyenne dans le cas du bois de construction de résineux (-8,0 %) et des panneaux de particules (-24,0 %).

Le dollar canadien s'est raffermi, en moyenne, par rapport au dollar américain en 2006, ayant connu une appréciation de 6,8 %. Si l'effet du taux de change avait été exclu, la progression annuelle de l'IPPI aurait été de 4,1 % comparativement à son augmentation réelle de 2,3 %.

En 2006, les prix des matières brutes étaient en moyenne en hausse de 11,2 % comparativement à 13,3 % en 2005. Cet effet du raffermissement des prix était principalement attribuable à la hausse des métaux non ferreux qui ont augmenté de 63,5 % en moyenne en 2006. L'année 2006 était une année record pour les augmentations moyennes annuelles observées pour les concentrés du zinc, les concentrés du cuivre, les concentrés radioactifs, l'argent et l'or.

Parmi les autres facteurs importants ayant contribué à l'augmentation moyenne annuelle de l'IPMB, il y a eu les combustibles minéraux (+5,7 %), les minéraux non métalliques (+5,5 %) et les substances végétales (+5,4 %).

Données stockées dans CANSIM : tableaux 329-0038 à 329-0049 et 330-0006.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2306 et 2318.

Le numéro de décembre 2006 de la publication *Indices des prix de l'industrie* (62-011-XWF, gratuit) paraîtra bientôt.

Les données de janvier sur les indices des prix des produits industriels et des matières brutes seront diffusées le 1^{er} mars.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-9606 (prices-prix@statcan.ca) ou avec Danielle Gouin au 613-951-3375 (danielle.gouin@statcan.ca), Division des prix. Télécopieur : 613-951-1539.

□

Indices des prix des produits industriels
(1997=100)

	Importance relative	Décembre 2005	Novembre 2006 ^r	Décembre 2006 ^p	Décembre 2005 à décembre 2006 variation en %	Novembre à décembre 2006
Indices des prix des produits industriels (IPPI)	100,00	111,2	113,6	115,2	3,6	1,4
IPPI sans les produits du pétrole et du charbon	94,32	106,1	109,1	110,3	4,0	1,1
Agrégations par produits						
Viande, poisson et produits laitiers	5,78	106,5	107,2	107,6	1,0	0,4
Fruits, légumes, aliments pour animaux et autres produits alimentaires	5,99	103,7	106,4	106,7	2,9	0,3
Boissons	1,57	121,5	122,6	122,7	1,0	0,1
Tabac et produits du tabac	0,63	179,8	191,8	191,8	6,7	0,0
Produits en caoutchouc, en cuir et en matière plastique	3,30	118,6	118,4	118,2	-0,3	-0,2
Produits textiles	1,58	99,6	100,2	100,3	0,7	0,1
Produits en tricot et vêtements	1,51	104,3	104,5	104,5	0,2	0,0
Bois d'oeuvre et autres produits de bois	6,30	89,8	83,9	84,5	-5,9	0,7
Meubles et articles d'ameublement	1,59	116,3	118,1	118,1	1,5	0,0
Pâte de bois et produits de papier	7,23	101,8	107,2	108,1	6,2	0,8
Impression et édition	1,70	115,0	115,9	116,2	1,0	0,3
Produits métalliques de première transformation	7,80	118,2	145,9	152,3	28,8	4,4
Semi-produits métalliques	4,11	121,5	123,4	123,5	1,6	0,1
Machines et matériel	5,48	106,6	107,4	107,6	0,9	0,2
Véhicules automobiles et autre matériel de transport	22,16	93,8	92,4	93,3	-0,5	1,0
Produits électriques et de communication	5,77	93,0	94,0	94,7	1,8	0,7
Produits minéraux non métalliques	1,98	115,5	119,9	119,9	3,8	0,0
Produits du pétrole et du charbon ¹	5,68	203,8	196,2	205,3	0,7	4,6
Produits chimiques	7,07	126,0	123,7	124,4	-1,3	0,6
Divers produits manufacturés	2,40	111,3	113,4	113,8	2,2	0,4
Divers produits non manufacturés	0,38	194,3	295,7	345,2	77,7	16,7
Produits semi-finis²	60,14	113,7	117,9	119,9	5,5	1,7
Produits semi-finis de première étape ³	7,71	126,5	150,6	157,4	24,4	4,5
Produits semi-finis de deuxième étape ⁴	52,43	111,7	113,0	114,3	2,3	1,2
Produits finis⁵	39,86	107,4	107,2	108,2	0,7	0,9
Aliments de consommation et aliments pour animaux	8,50	112,4	113,7	113,7	1,2	0,0
Matériel capitalisé	11,73	100,6	100,3	101,0	0,4	0,7
Tous les autres produits finis	19,63	109,4	108,5	110,1	0,6	1,5

^r révisé

^p provisoire

1. L'indice du mois courant est estimé.

2. Les produits semi-finis sont des produits qui servent principalement à la production d'autres biens.

3. Les produits semi-finis de première étape servent le plus souvent à produire d'autres produits semi-finis.

4. Les produits semi-finis de deuxième étape sont utilisés le plus souvent pour produire des produits finis.

5. Les produits finis sont le plus souvent utilisés pour la consommation immédiate ou les investissements.

Indices des prix des matières brutes
(1997=100)

	Importance relative	Décembre 2005	Novembre 2006 ^r	Décembre 2006 ^p	Décembre 2005 à décembre 2006 variation en %	Novembre à décembre 2006
Indice des prix des matières brutes (IPMB)	100,00	148,1	157,2	165,4	11,7	5,2
Combustibles minéraux	35,16	244,8	226,9	242,2	-1,1	6,7
Substances végétales	10,28	79,4	90,8	92,4	16,4	1,8
Animaux et substances animales	20,30	106,9	103,1	104,5	-2,2	1,4
Bois	15,60	73,6	81,8	82,2	11,7	0,5
Matières ferreuses	3,36	122,6	121,2	121,9	-0,6	0,6
Métaux non ferreux	12,93	138,5	228,4	247,6	78,8	8,4
Minéraux non métalliques	2,38	134,3	141,0	141,5	5,4	0,4
IPMB sans les combustibles minéraux	64,84	103,4	124,9	129,8	25,5	3,9

^r révisé

^p provisoire



Étude : Taux de faible revenu chez les immigrants arrivant au Canada

De 1992 à 2004

La situation économique des nouveaux immigrants au Canada ne s'est pas améliorée depuis le début du millénaire, même si ceux-ci ont un niveau de scolarité beaucoup plus élevé et que beaucoup plus font partie de la catégorie des immigrants qualifiés que 10 ans auparavant, selon un nouveau rapport.

Cette étude se penche sur le bien-être économique des familles immigrantes et non pas seulement sur celui des personnes. On y évalue leur situation économique depuis 2000, l'étendue du faible revenu «chronique» ainsi que l'incidence des variations observées dans les catégories de niveau de scolarité et de qualifications sur leur bien-être économique depuis 1993.

En 2002, les taux de faible revenu des immigrants au cours de leur première année complète au Canada étaient 3,5 fois plus élevés que ceux des personnes nées au Canada. En 2004, ils avaient légèrement diminué et étaient 3,2 fois plus élevés que ceux des personnes nées au Canada.

Ces taux étaient plus élevés que ceux de n'importe quelle année de la décennie 1990, alors qu'ils étaient environ trois fois plus élevés que les taux des personnes nées au Canada.

La hausse du faible revenu est concentrée chez les immigrants qui viennent d'arriver au pays, soit ceux qui s'y trouvent depuis un an ou deux. Ces résultats donnent à penser qu'ils ont plus de difficultés à s'adapter à court terme depuis 2000.

Le repli du secteur de la technologie qui s'est produit après 2000 constitue peut-être une explication. La proportion de nouveaux immigrants dont la profession était dans les domaines de la technologie de l'information et du génie a crû radicalement pendant les années 1990.

Dans l'étude, on constate que, dans l'ensemble, l'importante augmentation du niveau de scolarité des immigrants récents et le passage à la catégorie des immigrants qualifiés n'ont eu que peu d'effet sur leur probabilité d'être dans une situation de faible revenu.

En 1993, le système de sélection des immigrants a été modifié afin d'attirer des immigrants ayant un niveau de scolarité plus élevé ainsi que des immigrants de la catégorie économique «immigrants qualifiés».

Par conséquent, parmi les nouveaux immigrants âgés de 15 ans et plus, la proportion de personnes détenant un grade universitaire est passée de 17 % en 1992 à 45 % en 2004. Par ailleurs, la proportion de personnes de la catégorie économique «immigrants qualifiés» est passée de 29 % à 51 %.

Note aux lecteurs

Les données de cette étude sont tirées d'une base de données regroupant la banque de Données administratives longitudinales (DAL) et la Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM). La DAL comprend des données qui proviennent d'un échantillon aléatoire représentant 20 % de tous les déclarants et leurs familles. Les données des personnes sélectionnées pour faire partie de la DAL sont liées chronologiquement afin que l'on puisse établir un profil longitudinal pour chaque personne. La BDIM contient les fiches d'établissement des immigrants ainsi que les renseignements fiscaux annuels des immigrants qui sont arrivés depuis 1980. La base de données DAL-BDIM permet de comparer les données des immigrants connus à celles d'autres déclarants canadiens.

Idéalement, les résultats relatifs aux immigrants seraient comparés à ceux de la population née au Canada. Toutefois, dans la base de données DAL-BDIM, il est impossible de séparer les immigrants qui résident au Canada depuis plus de 10 ans des personnes nées au Canada.

Par conséquent, pour cette étude, un «groupe témoin» constitué des personnes nées au Canada et des immigrants qui résident au Canada depuis plus de 10 ans a été créé. Habituellement, les résultats de ce groupe sur le plan économique ressemblent plus étroitement à ceux des personnes nées au Canada qu'à ceux des nouveaux immigrants. L'étude comprend une comparaison entre les résultats relatifs aux immigrants récents et ceux des personnes du même âge faisant partie du groupe témoin.

Les analyses visent les personnes âgées de 20 ans et plus aux fins du calcul des taux transversaux de faible revenu. Les analyses de faible revenu (l'entrée, la sortie et le taux de faible revenu chronique) ne touchent que les personnes âgées de 25 à 54 ans au moment où elles ont obtenu le droit d'établissement.

Dans cette étude, le faible revenu est défini comme un revenu familial inférieur à 50 % du revenu médian de l'ensemble de la population, corrigé selon la taille de la famille. Le seuil de faible revenu est établi à 26 800 \$ (en dollars constants de 2003) pour une famille de quatre personnes.

Probabilité d'entrer dans une période de faible revenu et d'en sortir

La probabilité d'entrer dans une période de faible revenu était très élevée pour les immigrants au cours de leur première année au Canada. Elle variait entre 34 % et 46 % selon leur année d'arrivée au Canada.

Toutefois, si les immigrants n'étaient pas entrés dans une période de faible revenu durant leur première année au pays, la probabilité que cela se produise diminuait considérablement, et passait à 10 % ou moins, pour les années subséquentes passées au Canada.

Le résultat a été que, parmi les immigrants qui sont arrivés au Canada au début des années 1990, environ 65 % ont connu une situation de faible revenu à un moment donné au cours des 10 premières années qu'ils ont passées au Canada. Parmi ces immigrants,

les deux tiers ont vécu cette situation pendant la première année.

Si les immigrants évitent une situation de faible revenu pendant la première année qu'ils passent entièrement au Canada, leurs chances de ne pas se trouver dans une telle situation sont très bonnes.

Pour nombre de personnes, la première période de faible revenu est assez courte. Entre 34 % et 41 % en sont sortis après une année, selon la cohorte d'arrivée. Environ le tiers de ces immigrants étaient encore dans cette période de faible revenu après trois années. Cependant, même s'ils sortaient d'une période de faible revenu, il leur était possible d'en connaître une autre plus tard.

Au cours des années 1990, en raison de l'augmentation rapide de la part d'immigrants possédant un niveau de scolarité élevé ou appartenant à la catégorie économique «immigrants qualifiés», on aurait pu s'attendre à ce que le risque qu'ils se trouvent dans une situation de faible revenu soit réduit ou que la probabilité de se sortir d'une telle situation soit augmentée. Cela est dû au fait que, traditionnellement, les immigrants les plus instruits et ceux de la catégorie économique se débrouillaient mieux sur le marché de l'emploi.

Toutefois, le rapport montre que ces variations ont eu relativement peu d'effet sur les taux d'entrée et de sortie tout au long des années 1990.

C'était en partie parce qu'il n'y avait qu'une petite différence dans les tendances d'entrée et de sortie entre les immigrants qui sont mieux instruits et ceux dont le niveau de scolarité est plus faible. Qui plus est, au début des années 2000, les immigrants de la catégorie économique des travailleurs qualifiés étaient plus susceptibles d'entrer dans une période de faible revenu que leurs homologues de la catégorie du regroupement familial.

Par exemple, en ce qui concerne les personnes du groupe arrivé en 2003, la probabilité d'entrer dans une période de faible revenu pendant leur première année au Canada était d'environ 2,3 points de pourcentage moins élevée qu'elle ne l'aurait été si les caractéristiques de scolarité et de catégorie des immigrants qui arrivaient n'avaient pas changé.

Par contre, le cycle économique a eu des conséquences beaucoup plus grandes. Le taux d'entrée dans une période de faible revenu est tombé d'environ 11,5 points de pourcentage entre la crête et le creux du cycle.

Près du cinquième des immigrants récents se trouvaient dans une situation de faible revenu chronique

Aux fins de ce rapport, le faible revenu «chronique» est défini comme le fait de se trouver dans une situation

de faible revenu durant au moins quatre des cinq premières années passées au Canada.

Dans cette étude, on constate que près d'un immigrant récent sur cinq (18,5 %) arrivé entre 1992 et 2000 s'est trouvé dans une situation de faible revenu pendant au moins quatre des cinq premières années qu'il a passées au Canada. Ce taux est plus de deux fois plus élevé que celui d'environ 8 % observé chez les personnes nées au Canada.

Pour le groupe arrivé en 1993, le taux de faible revenu chronique quinquennal était de 20,5 %. Pour ce qui est des personnes arrivées en 2000, le taux était passé à 16,2 %, au gré de l'amélioration de la situation économique.

Il y a deux raisons possibles pour expliquer ce recul : les caractéristiques relatives au marché du travail plus positives des immigrants arrivés vers la fin des années 1990 et l'amélioration des conditions économiques (le cycle économique). Selon les constatations de l'étude, les caractéristiques des immigrants n'expliquent en rien, pour ainsi dire, l'amélioration observée, dont la plus grande partie était due à la conjoncture économique favorable.

Dans l'ensemble, l'importante augmentation du niveau de scolarité des immigrants qui arrivent et le passage à la catégorie des immigrants qualifiés n'ont eu qu'un très modeste effet sur les résultats obtenus sur le plan de la pauvreté tels que mesurés par la probabilité d'entrer dans une période de faible revenu, d'en sortir et de se trouver en situation de faible revenu chronique.

C'est parce que, au début des années 2000, les personnes appartenant à la catégorie «immigrants qualifiés» qui arrivaient au Canada étaient en fait plus susceptibles d'entrer dans une période de faible revenu et de se trouver dans une situation de faible revenu chronique que leurs homologues de la catégorie du regroupement familial.

En outre, le léger avantage que possédaient les immigrants ayant étudié à l'université sur, par exemple, les arrivants possédant des études secondaires au début des années 1990 était en grande partie disparu en 2000, alors que le nombre d'immigrants très scolarisés avait augmenté.

Les variations des caractéristiques des immigrants arrivant au pays ont effectivement eu une incidence sur la composition du groupe des immigrants se trouvant dans une situation de faible revenu chronique.

Parmi ceux qui sont arrivés en 2000, 52 % des personnes se trouvant dans une situation de faible revenu chronique faisaient partie de la catégorie économique des immigrants qualifiés. Environ 41 % détenaient un grade universitaire, comparativement à 13 % dans le cas de la cohorte de 1993.

Le document de recherche intitulé «Le faible revenu chronique et la dynamique du faible revenu

chez les nouveaux immigrants», qui fait partie de la série de documents de recherche de la *Direction des études analytiques* (11F0019MIF2007294, gratuit), est maintenant accessible dans le module *Publications* de notre site Web.

Vous trouverez des études connexes de la Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail à la

section *Mise à jour des études analytiques* (11-015-XIF, gratuit) de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec René Morissette au 613-951-3608, Division de l'analyse des entreprises et du marché du travail. ■

Enquête sur l'utilisation et le développement de la biotechnologie

2005 (données provisoires)

Le nombre d'entreprises innovatrices en biotechnologie s'élevait à 532 en 2005, soit un accroissement de 9 % par rapport au total de 490 observé en 2003, selon de nouvelles données provisoires de l'Enquête sur l'utilisation et le développement de la biotechnologie. Cette croissance est plus lente que celle de 31 % observée entre 2001 et 2003 (passant de 375 à 490 entreprises). Entre 1997, où 282 entreprises ont été recensées, et 2005, on enregistre un taux de croissance annuel de 8 %.

Une entreprise innovatrice en biotechnologie est une entreprise qui utilise des biotechnologies pour développer de nouveaux produits ou procédés.

Ensemble, les 532 entreprises ont généré des revenus de 4,2 milliards de dollars en 2005, en hausse de 9 % par rapport à 2003. De plus, leurs dépenses en recherche et développement (R-D) en biotechnologie ont atteint 1,7 milliard de dollars, en hausse de 15 % comparativement à 2003.

Les entreprises biotechnologiques de grande taille (celles d'au moins 150 employés) représentaient seulement 10 % des 532 entreprises innovatrices en biotechnologie en 2005, mais ont contribué à 68 % des revenus en biotechnologie. Les petites entreprises (celles de moins de 50 employés) représentaient, quant à elles, trois quarts du nombre total d'entreprises biotechnologiques.

Par contre, la R-D liée à la biotechnologie était plus également distribuée entre les entreprises des trois tailles.

Plus de 75 % des entreprises innovatrices en biotechnologie étaient localisées dans trois provinces : le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique. Ces trois provinces continuent de représenter une part importante de l'activité biotechnologique canadienne, contribuant à plus de 90 % des revenus en biotechnologie en 2005.

Les entreprises ontariennes sont venues en tête pour ce qui est des revenus, de la R-D et de l'emploi en biotechnologie, alors que celles du Québec ont contribué à la plus grande part des entreprises biotechnologiques.

La biotechnologie liée à la santé humaine est restée le secteur le plus significatif par rapport à la taille des entreprises, à l'emploi, à la R-D et aux revenus.

Le nombre d'employés ayant des activités liées à la biotechnologie a augmenté un peu pour se situer à plus de 13 400 par rapport à environ 11 900 en 2003.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 4226.

Il est maintenant possible de connaître les données provisoires de l'Enquête sur l'utilisation et le développement de la biotechnologie de 2005.

Pour obtenir plus de renseignements, pour obtenir des tableaux ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Antoine Rose au 613-951-5582 (antoine.rose@statcan.ca) ou avec Charlene Lonmo 613-951-6617 (charlene.lonmo@statcan.ca), Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique. □

Indicateurs clés en biotechnologie 2005

	Entreprises innovatrices en biotechnologie	Employés ayant des activités liées à la biotechnologie	Revenus en biotechnologie	Dépenses de R-D en biotechnologie
	nombre		en millions de dollars	en millions de dollars
Canada	532	13 433	4 191	1 703
Province				
Atlantique	25	132	33	10
Québec	181	4 555	449	559
Ontario	144	5 203	2 769	649
Manitoba	19	491	164	84
Saskatchewan	18	167	53 ^E	14
Alberta	51	944	137	102
Colombie-Britannique	93	1 942	586	285
Secteur				
Santé humaine	303	10 791	2 955	1 486
Agriculture et transformation des produits alimentaires	130	1 566	1 075	157
Environnement	54	654	121	34
Autre	45	422	41	27
Taille				
Petite (0 à 49 employés)	399	4 466	402	576
Moyenne (50 à 149 employés)	83	3 613	961	492
Grande (150 employés et plus)	51	5 354	2 829	635

E à utiliser avec prudence

Indices des prix des services d'hébergement des voyageurs

Quatrième trimestre de 2006

Statistique Canada publie aujourd'hui des indices mensuels, pour le quatrième trimestre de 2006, qui mesurent la variation des prix des services d'hébergement. Ces indices reflètent les changements des prix des chambres pour une nuit ou des séjours à court terme, sans repas ou autre service, et excluant les taxes indirectes. Les indices sont offerts par province et par territoire, pour le Canada, par groupe principal de clientèle.

Données stockées dans CANSIM : tableau 326-0013.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2336.

Pour obtenir plus de renseignements sur ces indices, communiquez avec la Division des prix au 613-951-9606 ou composez sans frais le 1-866-230-2248 (infounit@statcan.ca). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Claire Bromley White au 613-951-0464 (claire.bromleywhite@statcan.ca), Division des prix. ■

Fichier de conversion des codes postaux

Septembre 2006

La mise à jour de septembre 2006 du *Fichier de conversion des codes postaux* (FCCP) paraît aujourd'hui. Ce fichier numérique lie les codes postaux de six caractères aux régions géographiques normalisées du Recensement de 2001, telles que les aires de diffusion, les secteurs de recensement et les subdivisions de recensement. Il situe également chaque code postal selon sa latitude et sa longitude, offrant ainsi un appui aux applications cartographiques.

La mise à jour de septembre 2006 du *Fichier des codes postaux par circonscription électorale fédérale* (*Ordonnance de représentation de 2003*) est également en vente. Ce produit constitue un sous-ensemble du FCCP. Il relie les codes postaux de six caractères aux circonscriptions électorales fédérales canadiennes. En utilisant le code postal comme lien, il est possible d'organiser ou de totaliser par circonscription électorale fédérale les données tirées des fichiers administratifs.

Nota : Le FCCP contient de l'information sur les circonscriptions électorales fédérales qui tient compte des ordonnances de représentation de 1996 et de 2003 à partir de la publication de décembre 2003. Les circonscriptions fédérales des deux ordonnances seront incluses dans toutes les publications futures qui utiliseront la géographie de 2001.

**Définitions, sources de données et méthodes :
numéro d'enquête 3901.**

Le *Fichier de conversion des codes postaux* (92F0153XCF, 9 000 \$; 92F0153UCF, 1 500 \$) et le *Fichier des codes postaux par circonscription électorale fédérale* (92F0193XCB, 2 900 \$; 92F0193UCB, 500 \$) sont accessibles en format ASCII sur disquette ou sur CD-ROM. Les guides de référence du *Fichier de conversion des codes postaux* (92F0153GIF, gratuit) et du *Fichier des codes postaux par circonscription électorale fédérale* (92F0193GIF, gratuit) sont accessibles en format électronique.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour commander les fichiers, communiquez avec le Centre de contact national en composant sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.ca), Division des services consultatifs. ■

**Indices des prix de vente de l'énergie
électrique**

Septembre à décembre 2006

Il est maintenant possible de consulter les indices des prix de vente de l'énergie électrique (1997=100) pour la période allant de septembre à décembre 2006.

Données stockées dans CANSIM : tableau 329-0050.

**Définitions, sources de données et méthodes :
numéro d'enquête 2325.**

Le numéro de décembre 2006 de la publication *Indices des prix de l'industrie* (62-011-XWF, gratuit) paraîtra en février.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes

et la qualité des données, communiquez avec la Sous-section du service à la clientèle au 613-951-9606 (prices-prix@statcan.ca) ou avec Adrian Fisher au 613-951-9612 (adrian.fisher@statcan.ca), Division des prix. Télécopieur : 613-951-3117. ■

**Indices des prix des ordinateurs et des
périphériques**

Novembre 2006

L'indice des prix des ordinateurs commerciaux a baissé de 0,3 % comparativement à octobre pour se situer à 36,3 (2001=100). L'indice des prix des ordinateurs des consommateurs s'est replié de 1,2 % pour s'établir à 16,8.

Dans le cas des périphériques d'ordinateurs, les indices des prix des moniteurs (55,2) et des imprimantes (51,3) sont demeurés inchangés.

Ces indices sont offerts à l'échelle du Canada seulement.

**Données stockées dans CANSIM : tableaux 331-0001
et 331-0002.**

**Définitions, sources de données et méthodes :
numéro d'enquête 5032.**

Pour obtenir plus de renseignements sur ces indices, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-9606 ou composez sans frais le 1-866-230-2248 (prices-prix@statcan.ca). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Neil Killips au 613-951-5722 (neil.killips@statcan.ca), Division des prix. ■

Nouveaux produits

Direction des études analytiques : documents de recherche : «Le faible revenu chronique et la dynamique du faible revenu chez les nouveaux immigrants», n° 294
Numéro au catalogue : 11F0019MIF2007294
(gratuit).

Fichier de conversion des codes postaux : guide de référence, septembre 2006
Numéro au catalogue : 92F0153GIF
(gratuit).

Fichier des codes postaux par circonscription électorale fédérale (Ordonnance de représentation de 2003), Recensement de 2001 (produits de la géographie : produits des attributs d'information) : guide de référence, septembre 2006
Numéro au catalogue : 92F0193GIF
(gratuit).

Fichier de conversion des codes postaux : mise à jour, septembre 2006
Numéro au catalogue : 92F0153UCF (1 500\$).

Fichier des codes postaux par circonscription électorale fédérale (Ordonnance de représentation de 2003), Recensement de 2001 (produits de la géographie : produits des attributs d'information) - Mise à jour, septembre 2006
Numéro au catalogue : 92F0193UCB (500 \$).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM, -XVB ou -XVF, la version électronique sur DVD-ROM et -XBB ou -XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1-800-267-6677**

Pour les autres pays, composez le : **1-613-951-2800**

Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le : **1-877-287-4369**


Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le : **1-877-591-6963**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 6 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-Xif (Anglais) 11-010-150-03000001



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 8 juin 1997
Heure d'été observée à 8 h 30



PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué un voyage moyen de déplacement au travail et les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
À l'instar de la croissance de l'industrie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice des offres d'emploi, mai 1997 10
- Emplois sur les installations à court terme 10
- Aides en formes positives, septembre 1996 et le 31 mai 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2007. Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.